

appui ou tuteur fait très bien, surtout dans les endroits exposés: plantez une petite perche ronde naturelle dans le sol à une certaine distance puis abaissez-la jusqu'à ce que l'autre extrémité vienne faire croix de St André avec le corps du sujet, liez les deux ensemble avec une ficelle ou écorce d'orme.

J'ai été très long, mais vous comprenez comme moi que l'opération du plantage est très importante: c'est de là que viennent nos échecs le plus souvent. Réfléchissons, la nature du sol, son état, la température peuvent varier. Ne plantez jamais dans la boue; le meilleur terroir pour les petits plants sont les feuilles et la terre végétale de la forêt, ce terroir est surtout nécessaire pour les espèces résineuses. Je dois clore ici ma correspondance mais que de choses il reste à dire, le sujet est si beau, si important, il mérite une plume bien plus exercée que la mienne.

Allons, mon ami, un bon mouvement, faites-vous de l'ombre pour vous reposer des fatigues du jour, faites de l'ombrage pour vos troupeaux, faites des brises vent pour vos grains, beaucoup d'arbres dans les champs c'est un remède contre les sécheresses prolongées. Un seul jour consacré à la culture des beaux arbres de nos forêts canadiennes c'est très peu. Transportez-vous vous-même dans un avenir de 5, 10, 15, 20 ans, regardez, admirez les ombrages frais que présentera votre héritage si nu, si désolé aujourd'hui: combien nos petites villes, nos villages et nos champs qui ont une apparence si triste vont devenir enchanteurs: que de sites charmants on peut créer aux approches des ponts ruraux, un ruisseau contournant une petite pointe d'érables, de pruches, d'épinettes, faites un petit bocage près des écoles de l'arrondissement, que de souvenirs agréables vous placerez dans la mémoire de vos petits enfants, ils aimeront à s'y rendre dans le jeune âge et à s'y rencontrer quand ils seront plus vieux. Ornez vos places publiques, le devant de votre temple, les arbres bénissent le Seigneur à dit David, les abords de votre hôtel de ville, du moulin et que sais-je. Je cite tous ces lieux pour vous prouver que vous pouvez planter beaucoup d'arbres sans empiéter sur les parties productives de la ferme. Allons, soyons patriotes vingt-quatre heures, habillons, ormons, embellissons notre patrie.

ESONISI ACET.

Manière d'élever les chevaux.

Un poulain de bon sang doit avoir toujours beaucoup de courage, et le moyen de s'en assurer c'est de mettre son courage à l'épreuve. Voyez s'il s'effraie à la vue de quelque chose et s'il se plait à entendre du bruit, etc.

Un bon poulain marche généralement devant sa mère; s'il s'effraie à la vue de quelque chose et au bruit, défaites-vous en de suite. Il n'est pas digne d'être élevé.

Si vous avez un poulain de bonne race, traitez le avec douceur et ne l'irritez pas.

Nourrissez le de croûtes de pain et de morceaux de carottes, en ayant soin de lui donner parfois un peu de sel. Nourrissez le bien.

Mettez-le dans une écurie chaude et faites lui une bonne litière en hiver.

Mettez lui un licou et faites le marcher à l'âge d'un an. Brediez le à deux ans, et de temps à autre mettez lui une selle sur le dos et traitez le toujours avec douceur; cela jusqu'à ce qu'il ait trois ans, puis après vous lui mettez un harnais et le menez par les guides. Prenez garde qu'il ne s'échappe de vous.

Lorsque la saison le permettra, mettez le dans un bon pâturage où il pourra courir et s'affermir les pattes.

À quatre ans vous pouvez l'atteler sur une traîne et ensuite sur une voiture légère.

Ne lui obstruez pas la vue et laissez lui voir tout ce qui se passe autour de lui.

Une herse est bien bonne pour le dompter.

Si vous voulez le faire travailler avec un autre cheval, attelez le avec un cheval bien dompté, doux et sûr dans toutes circonstances.

À cinq ans il pourra faire tout ouvrage peu forçant et pourra être sellé. À cet âge, et même à tout âge, il ne devra pas être surchargé.

À huit ans le cheval est mûr; ses os, ses muscles sont tout à fait développés et raffermis.

Bibliographie.

NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS, Vierge miraculeuse vénérée à Rome dans l'église Notre-Dame et en beaucoup d'autres lieux: son histoire, archiconfrérie et exercices de piété en son honneur, par un Père Rédemptoriste, 8e édition, 1 vol. in-32 de 218 pages, reliure toile. Prix franco 25c. J. B. ROLLAND & FILS, éditeurs, rue Saint Vincent, Montréal.

“ Le Saint-Esprit au livre des Cantiques compare son épouse bien-aimée la très-sainte vierge Marie, à un mystérieux arsenal ou le chrétien, à chaque instant et sans jamais l'épuiser, peut trouver toutes les armes dont il a besoin dans le combat contre les ennemis du salut: “ Mille boucliers, dit-il, y sont suspendus et toute l'armure des vaillants.”

“ Il est donc profondément juste ce nom béni de Notre-Dame du Perpétuel Secours que s'est elle-même donné notre illustre Madone, car il fait comprendre à lui seul, mieux qu'à tous les autres, les immenses avantages qu'assure au chrétien la continuelle invocation de son nom.”

Ces quelques lignes extraites de l'introduction de cet ouvrage donneront à nos lecteurs une idée de l'édification que sa lecture peut produire. C'est donc pour les familles et les communautés un excellent livre pour le Mois de Marie, rien de plus captivant et de plus propre à augmenter la confiance à la sainte Vierge, que l'histoire du culte de Notre-Dame du Perpétuel Secours et des innombrables miracles dus à son intercession; rien de plus profitable pour la piété chrétienne que les nombreux exercices de piété, la plupart indulgenciés, que ce volume contient. C'est le véritable *rade-mecum* de la dévotion à celle que l'on invoque sous le titre consolant de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Choses et autres.

Maladies des pommes de terre.—L'engrais joue un grand rôle dans la maladie des pommes de terre; plus l'engrais est fort et actif, plus la maladie a de pouvoir. Comme engrais, nous conseillons le fumier de cheval comme le meilleur préservatif de la maladie des pommes de terre.

Le soleil ou tournesol.—La graine de soleil peut être avantageusement employée à la nourriture des dindons, la dureté de l'écorce de ses graines exigeant un jabot vigoureux pour se dissoudre.

Les tiges sont très riches en potasse et on en recherche les cendres pour se procurer cet alcali. Par la même raison, cette plante eulève beaucoup de potasse au sol, et c'est pour cela qu'on la classe parmi les plantes épuisantes.

Profit que l'on peut obtenir par la culture des arbres.—Il y a quelque temps, nous donnions un tableau de la dimension à laquelle pouvait atteindre un arbre après quelques années. Un de nos confrères de Québec, nous faisait remarquer que nous avions passablement exagéré les chiffres. Nécessairement nous n'avons pas mentionné ces chiffres d'après notre propre expérience sur la sylviculture, mais ce que nous en connaissons était suffisant pour nous faire croire que nous n'avons pas exagéré quant à la dimension des arbres, et comparativement à leur âge. Nous avons voulu faire allusion aux arbres dans un bon état de culture, en leur donnant tous les soins possibles pour leur faire atteindre un plus gros volume.

Si nous voulons tirer profit de la culture des bois, il ne faut pas en laisser le soin uniquement à la nature. Si, dans une forêt, on a le soin d'en enlever toutes les mauvaises herbes, d'éclaircir de temps en temps le jeune bois, d'ébrancher les arbres du bas en haut jusqu'au couronnement, ou de recéler l'accroissement des arbres tout en augmentant la beauté de leurs tiges. Les soins à donner aux arbres forestiers sont multiples et aussi nécessaires qu'à l'égard des plantes de nos champs; jusqu'à